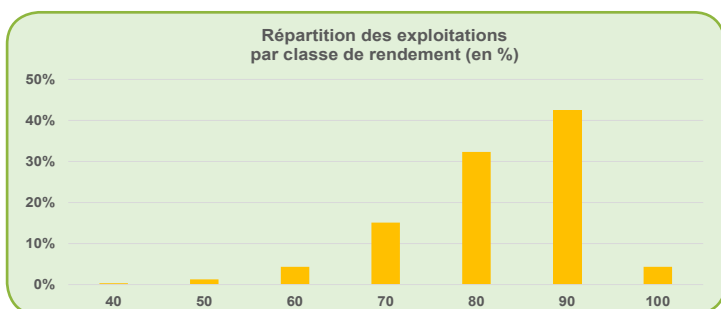


## Blé tendre en Île-de-France en 2021 : de bons rendements, relativement homogènes, mais une qualité plus contrastée

**À 82 q/ha, le rendement moyen du blé tendre se place en tête des régions françaises, quasiment à égalité avec celui de la région Hauts-de-France. Ce bon résultat quantitatif est assez homogène à l'échelle de la région.**

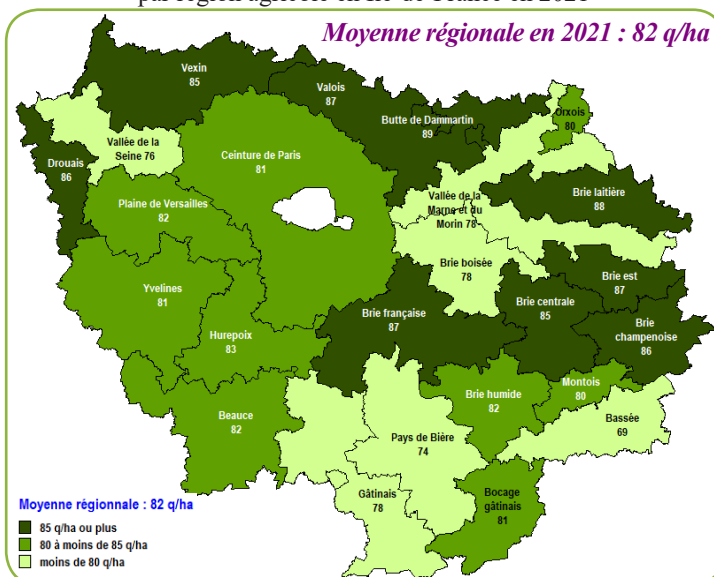
Selon l'enquête Terres labourables conduite par la statistique agricole d'août à septembre, 75 % des exploitations ont un rendement moyen compris entre 75 et 95 q/ha et 4 % supérieur à 95 q/ha. 21 % des exploitations enquêtées ont déclaré un rendement inférieur à 75 q/ha (dont 6 % inférieur à 65 q/ha).



Source : Agreste Île-de-France - enquête Terres labourables - hors agriculture biologique.  
Lecture : la classe de rendement 80 correspond aux exploitations dont le rendement moyen est compris entre 75 et 84,9 q/ha.

Au niveau géographique, le nord ainsi qu'un grand quart nord-est de la région francilienne enregistrent des rendements plus élevés que sur le reste de la région (cf. carte ci-contre). Neuf régions agricoles ont un rendement moyen au moins égal à 85 q/ha : Brie laitière, Brie-est, Brie française, Brie champenoise, Brie centrale, Butte de Dammartin, Goële-et-Multien, Vexin et Drouais. Les rendements intermédiaires (compris entre 80 et 84 q/ha) concernent cinq régions agricoles de l'ouest-francilien (Hurepoix, Plaine de Versailles, Beauce, Yvelines, Ceinture de Paris) mais aussi quatre régions agricoles de l'est de la région (Brie humide, Bocage gâtinais, Orxois et Montois). Les rendements inférieurs à 80 q/ha concernent le sud francilien (Gâtinais, Pays de Bière et Forêt de Fontainebleau, Bassée) mais aussi la Vallée de la Marne et du Morin, la Brie Boisée ainsi que la Vallée de la Seine.

Hétérogénéité relativement limitée des rendements de blé tendre par région agricole en Île-de-France en 2021



Source : Agreste Île-de-France - enquête Terres labourables

### Une qualité plus contrastée

Les taux de protéines sont satisfaisants en raison de la bonne valorisation de l'azote grâce au climat doux et humide. Ils sont équivalents à la moyenne olympique. A l'inverse, les poids spécifiques (PS) ont été affectés par les excès de pluies estivales. Ils ont perdu 4 % par rapport à la moyenne olympique. Le taux d'humidité est supérieur de 6 % à la moyenne olympique. Quant au temps de chute de Hagberg, il est inférieur de 20 % à la moyenne quinquennale.

L'enquête FranceAgriMer-Arvalis auprès des collecteurs permet de comparer l'Île-de-France aux autres régions françaises.  
<https://www.franceagrimer.fr/Actualite/Filieres/Cereales/2021/Qualite-des-bles-tendres-francais-recolte-2021>

<sup>1</sup> Pour en savoir plus sur l'enquête Terres labourables : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/methodon/S-TerLab%202021/methodon/>

## L'enseignement agricole en Île-de-France en 2021

À la rentrée 2021, l'enseignement agricole accueille près de 4 250 apprenants en Île-de-France dont 48 % d'élèves et 52 % d'apprentis<sup>1</sup>. Par rapport à 2020, ces effectifs sont pratiquement stables pour les élèves et en progression d'environ 10 % pour les apprentis.

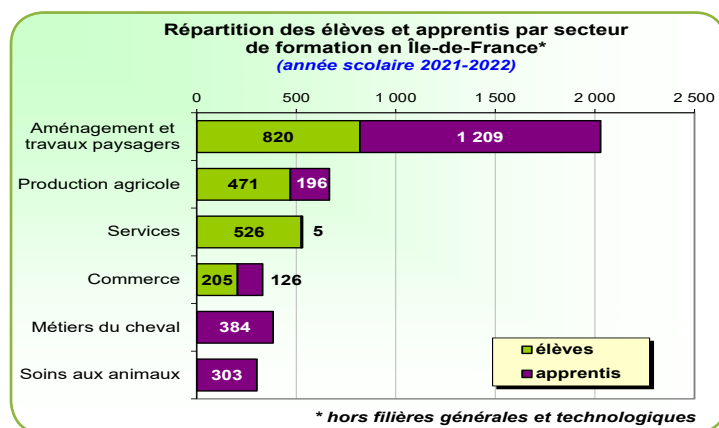
Les élèves se répartissent dans 3 établissements publics et 16 établissements privés (dont 2 établissements socio-ou médico-éducatifs) tandis que les apprentis se retrouvent dans 3 CFA<sup>2</sup> publics, dont celui du CEZ<sup>3</sup> de Rambouillet (établissement public national), et 13 CFA privés.

La filière « Aménagement et travaux paysagers »<sup>4</sup> accueille près de la moitié (48 %) des élèves et apprentis (hors filières générales et technologiques), scolarisés essentiellement dans la spécialité espaces verts. La filière « Production agricole »<sup>5</sup> vient en deuxième position avec 16 % des effectifs ; elle est en progression assez importante par rapport à 2020 pour les apprentis (+ 29 %) et reste stable pour les élèves. Les filières « Services » et « Commerce » suivent avec respectivement 12 et 8 % des effectifs.

Deux secteurs de formation ne comprennent que des apprentis : « Métiers du cheval » (17 % des apprentis) et « Soins aux animaux » (14 % des apprentis). Le niveau de formation 4<sup>o</sup> accueille plus de la moitié des effectifs, tant chez les élèves que chez les apprentis.

Pour en savoir plus : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Du-nouveau-dans-l-enseignement>

**De très bons résultats pour l'enseignement agricole**  
91 % de réussite aux examens en 2021 en Île-de-France



Source : DRIAIF Île-de-France (SRFD)

<sup>1</sup> chiffre provisoire  
<sup>2</sup> centre de formation des apprentis  
<sup>3</sup> centre d'enseignement zootechnique  
<sup>4</sup> elle englobe les filières espaces paysagers, espaces naturels, eau et forêt  
<sup>5</sup> elle regroupe les productions végétales, horticoles et animales ainsi que l'analyse, la conduite et la gestion de l'entreprise agricole  
<sup>6</sup> formations de niveau BAC (bac pro, brevet professionnel, certificat de spécialisation)

# Productions Grandes cultures

## Situation des cultures début octobre

### Campagne agricole millésimée 2021

Dans l'attente des récoltes, on a noté pour le maïs des attaques plutôt faibles de pyrale et une présence de chrysomèle qui se maintient dans les parcelles de maïs sur maïs situées en zones à risques d'introduction (proximité des aéroports de Roissy et Orly, proximité des axes routiers en provenance d'Alsace et d'Allemagne). Pour la betterave, la pression cercosporiose s'est maintenue durant tout le mois de septembre.

### Campagne agricole millésimée 2022

Les colzas les plus développés ont atteint 8 feuilles alors que les plus tardifs n'en sont qu'à 4 feuilles. Les attaques de limaces ou de petites altises ont été localement importantes, tout comme les pucerons verts. Le vol de grosses altises est important alors que celui de charançons du bourgeon terminal n'est pas encore amorcé.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-annee-en-cours>

## Céré'Obs

### Campagne agricole millésimée 2021

En Île-de-France, au 4 octobre, la récolte du maïs vient juste de débuter et concerne 3 % des parcelles (contre 72 % l'an dernier). Malgré ce retard, 78 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*.

### Campagne agricole millésimée 2022

En Île-de-France, au 4 octobre, les premiers semis de blé tendre et d'orge d'hiver viennent de débuter (respectivement 4 % et 3 % des parcelles sont concernées). 75 % de ces parcelles connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*.

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapport Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Poursuite de la hausse du cours des céréales

Le cours du blé tendre rendu Rouen atteint 249 €/t en moyenne mensuelle sur septembre 2021, soit une hausse de 5 €/t par rapport au mois précédent et de 60 €/t par rapport à l'an dernier à la même date (+ 32 %). Cette progression est due à la forte demande mondiale. L'activité portuaire est très dynamique, avec des volumes conséquents à destination de l'Algérie, du Maroc et de la Chine. La baisse de l'euro face au dollar augmente en effet la compétitivité des origines européennes sur le marché mondial.

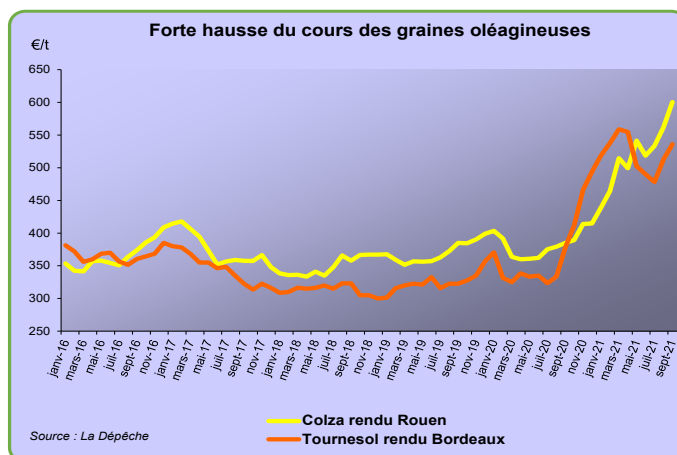
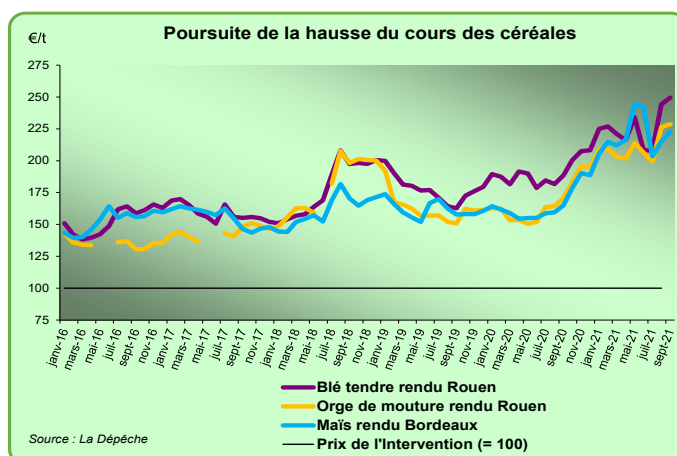
Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 229 €/t en moyenne mensuelle sur septembre 2021. Il enregistre une augmentation de 3 €/t par rapport au mois précédent et de 58 €/t par rapport à l'an dernier (+ 34 %). Les prix affichent une nette progression, dans le sillage du blé tendre. L'activité portuaire est néanmoins très réduite en l'absence de vendeurs. Sur le marché interne, les échanges sont très discrets car l'orge fourragère manque de compétitivité.

Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux atteint 223 €/t en septembre 2021. Il gagne 8 €/t en un mois et 58 €/t en un an (+ 35 %). Même si les premiers échos de la récolte en cours sont satisfaisants, celle-ci prend du retard et fait monter les prix, alors que la demande est bien présente dans l'Hexagone. Le maïs est en effet plus compétitif que les autres céréales en formulation.

### Forte hausse du cours des graines oléagineuses

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 600 €/t en septembre 2021, en progression de 38 €/t par rapport au mois précédent et de 215 €/t par rapport à l'an dernier à la même date (+ 56 %). Le cours augmente en corrélation avec le complexe énergétique et le raffermissement du cours du pétrole, lui-même lié au recul de la crise du Covid-19 sur une bonne partie de l'Europe, notamment en France.

À 536 €/t en septembre 2021, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 23 €/t en un mois et 158 €/t en un an (+ 42 %). Il reste élevé, à l'instar des huiles, et ce malgré l'arrivée des nouvelles récoltes (Europe, mer Noire), par ailleurs satisfaisantes en termes de rendements et teneurs en huile.



Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. Sept-21 / sept-20 (%)
	août-21 €/t	sept-21 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	244	249	+ 32
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	232	243	+ 32
Orge de mouture rendu Rouen	226	229	+ 34
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	215	217	+ 35
Maïs rendu Bordeaux	215	223	+ 35
Colza rendu Rouen	562	600	+ 56
Tournesol rendu Bordeaux	513	536	+ 42

Source : La Dépêche

\* cotations base juillet de la récolte n

La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), juillet "n+1" pour les féveroles, août "n+1" pour le tournesol et septembre "n+1" pour le maïs.

# Productions Grandes cultures

## Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2021)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Août 2021	Évolution par rapport à août 2020 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>384 810</b>	<b>+ 237</b>	<b>1 110 180</b>	<b>+ 27</b>
dont blé tendre	287 365	+ 385	694 820	+ 34
dont orge	81 465	+ 67	388 895	+ 17
dont maïs	540	- 77	2 550	- 37
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>31 900</b>	<b>+ 110</b>	<b>121 380</b>	<b>- 6</b>
dont colza	31 890	+ 136	121 370	- 5
dont tournesol	10	- 99	10	- 99
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>11 375</b>	<b>+ 213</b>	<b>30 300</b>	<b>+ 7</b>
dont pois	7 635	+ 280	26 300	+ 5
dont féveroles	3 740	+ 129	4 000	+ 25
<b>TOTAL CULTURES</b>	<b>428 085</b>	<b>+ 222</b>	<b>1 261 860</b>	<b>+ 22</b>

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En août 2021, la collecte régionale mensuelle des céréales, oléagineux et protéagineux est très nettement supérieure à celle de l'an dernier (+ 222 % pour le total des cultures) en raison des moissons tardives engendrées par les pluies récurrentes de l'été. La collecte cumulée sur juillet et août est également supérieure à celle de l'an dernier, mais dans une moindre mesure (+ 22 % pour le total des cultures). La part de la production déjà collectée fin août s'élève à 42 % pour le total des cultures (41 % pour les céréales, 58 % pour les oléagineux et 67 % pour les protéagineux), contre 40 % l'an dernier à la même date.

## Météo de septembre : températures et précipitations au-dessus des normales de saison

Stations	Températures en septembre 2021 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en septembre 2021 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	19,3	+ 2,4	57,3	+ 9,7
Melun (77)	18,1	+ 2,3	62,0	+ 5,9
Trappes (78)	17,9	+ 2,1	77,5	+ 26,1
Le Bourget (93)	18,5	+ 2,4	73,7	+ 24,4
Orly (94)	19,0	+ 2,7	67,1	+ 18,0
Roissy (95)	18,5	+ 2,2	110,8	+ 57,0
Pontoise (95)	17,4	+ 2,1	61,5	+ 11,3
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>18,4</b>	<b>+ 2,3</b>	<b>72,8</b>	<b>+ 21,8</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 18,4 ° C en septembre, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur supérieure à la normale saisonnière (+ 2,3 ° C). Les températures maximale et minimale enregistrées en septembre 2021 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 31,5 ° C (Orly, 8 septembre) et de 3,6 ° C (Pontoise, 30 septembre). Après avoir été déficitaires en août, les précipitations redeviennent excédentaires en septembre (+ 43 % par rapport à la normale saisonnière). Les niveaux des nappes sont globalement dans les moyennes saisonnières.

## Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 30 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Jun	Juillet	Août	Variation en % sur		
		2021	2021	2021	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	<b>100,0</b>	<b>109,6</b>	<b>110,7</b>	<b>111,1</b>	<b>+ 0,4</b>	<b>+ 2,4</b>	<b>+ 9,1</b>
Biens et services de consommation courante	76,0	108,0	109,3	<b>109,7</b>	+ 0,4	+ 2,5	+ 10,3
dont :							
Énergie et lubrifiants	9,3	116,8	118,9	<b>118,1</b>	- 0,7	+ 3,2	+ 21,3
Semences et plants	5,6	97,1	96,7	<b>96,8</b>	+ 0,1	- 0,3	- 0,2
Engrais et amendements	10,7	102,9	108,9	<b>112,0</b>	+ 2,8	+ 12,0	+ 29,8
Produits de protection des cultures	8,4	92,6	92,4	<b>92,3</b>	- 0,1	- 0,4	- 1,1
Aliments des animaux	21,4	112,7	113,2	<b>113,5</b>	+ 0,3	+ 1,3	+ 12,6
Entretien et réparation	8,8	114,0	114,3	<b>114,3</b>	+ 0,0	+ 0,6	+ 2,3

Sources : INSEE, Agreste

En août 2021, le prix d'achat des moyens de production agricole ralentit (+ 0,4 % après + 1 % en juillet) et se situe au-dessus du niveau d'août 2020 (+ 9,1 %). Le prix de l'énergie baisse après trois mois consécutifs de hausse (- 0,7 % en août après + 1,8 % en juillet) mais enregistre une hausse de 21,3 % sur un an. Le prix des engrais ralentit (+ 2,8 % en août après + 5,8 % en juillet) et affiche une hausse de 29,8 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures est quasi stable en août mais marque une baisse sur un an (- 1,1 %). Le prix des aliments pour animaux croît pour le 12<sup>ème</sup> mois consécutif (+ 0,3 % en août) et montre une augmentation de 12,6 % sur un an.

# Productions animales

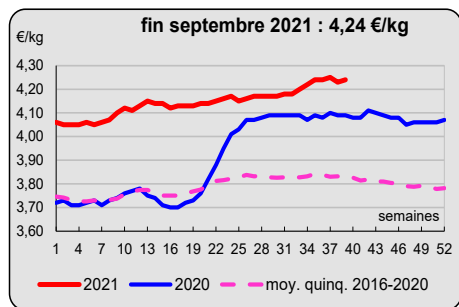
## Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin septembre 2021 à 4,24 €/kg, soit 15 centimes de plus que l'an dernier (+ 3,7 %). La bonne adéquation entre une offre en recul et une demande moins soutenue en septembre a permis au prix de se maintenir durant le mois de septembre, oscillant autour de 4,24 €.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin septembre 2021 à 7,51 €/kg, soit 42 centimes de plus que l'an dernier (+ 5,9 %). Le cours n'a cessé de se raffermir depuis la mi-août, progressant de 50 centimes (dont 28 centimes durant septembre) en raison d'une offre insuffisante pour couvrir la demande.

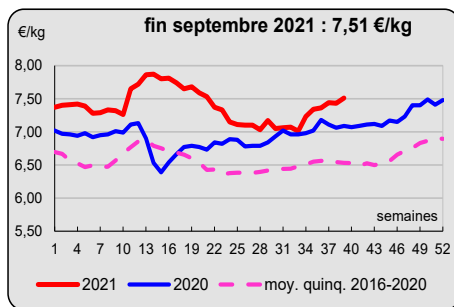
Le prix du porc charcutier s'établit fin septembre 2021 à 1,25 €/kg, soit 13 centimes de moins que l'an dernier (- 9,4 %). Le cours a diminué de 9 centimes en septembre en raison d'une demande en berne, dans un contexte européen aux prises avec d'énormes volumes de viande à écouler, après le retrait de la Chine.

Cotation de la vache R



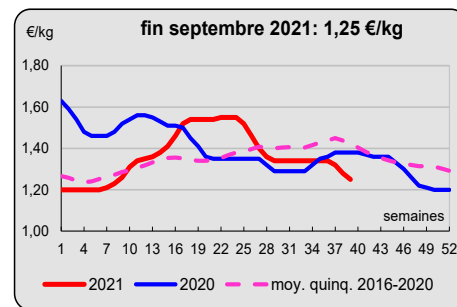
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

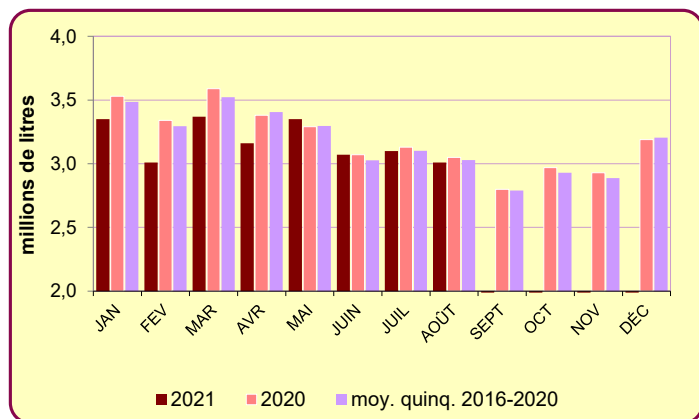


Source : Marché de Plérin (cadran)

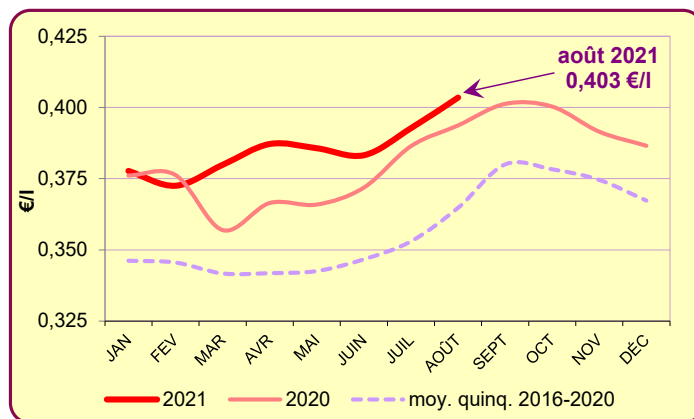
## Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 8 mois en 2021

(- 975 000 litres par rapport à 2020, soit - 3,7 %)

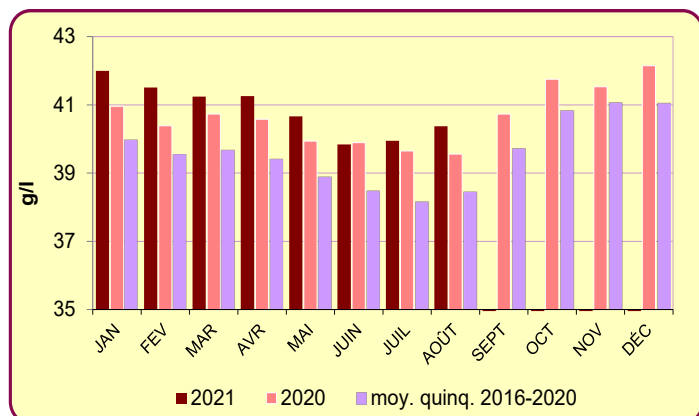
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



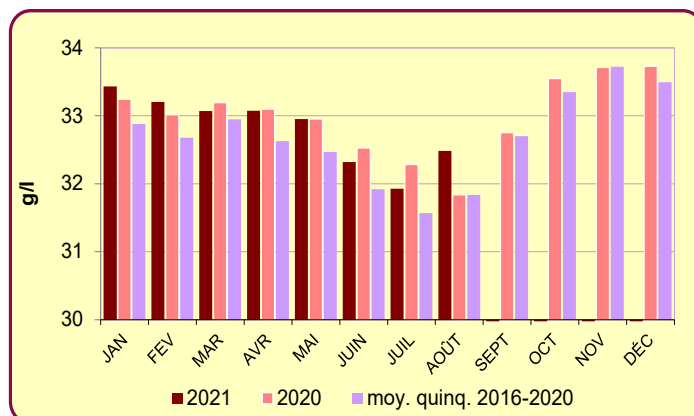
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/10/21)



# Actualités du centre RNM de Rungis

## Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : septembre 2021

LÉGUMES (en tonnes)	Septembre 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	572,7	+ 29	36,5
Salades	479,3	- 7	30,5
Tomates	82,4	+ 42	5,2
Persil et herbes aromatiques	76,5	- 14	4,9
Carottes	60,3	+ 1	3,8
Oignons	34,9	- 23	2,2
Radis	32,7	- 9	2,1
Épinards	32,3	+ 17	2,1
Céleris-branches, Céleris-raves	31,6	+ 40	2,0
Choux, Choux de Bruxelles	26,9	- 25	1,7
Champignons de couche, de culture	19,4	- 11	1,2
Poireaux	15,0	+ 36	1,0
Courgettes	15,0	- 18	1,0
Betteraves potagères	14,3	- 3	0,9
Courges, potirons, potimarrons	13,2	+ 86	0,8
Haricots verts	11,8	+ 157	0,7
Choux-fleurs	5,8	+ 314	0,4
Autres légumes	46,5	- 14	3,0
<b>Total</b>	<b>1 570,6</b>	<b>+ 7</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Septembre 2021	Évolution 2021/2020 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	54,5	- 29	51,4
Poires	33,8	- 23	31,9
Melons	10,7	- 65	10,0
Autres fruits	7,1	- 76	6,7
<b>Total</b>	<b>106,1</b>	<b>- 42</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



## Le produit du mois : la pêche jaune sur le MIN de Rungis en 2021

**En 2021, la production française de fruits à noyaux a été fortement impactée par un printemps exceptionnellement froid, avec des gelées qualifiées d'historiques. La qualité n'a toutefois pas été altérée. Les prix ont augmenté, enregistrant une hausse de 30 % en moyenne sur l'ensemble de la campagne (juin à septembre) par rapport à l'an dernier.**

Les trois grandes régions françaises de production ont été touchées : Provence-Alpes-Côte d'Azur avec une récolte d'autant plus altérée que la floraison était en avance ; Rhône-Alpes qui a subi de gros dégâts de gel hivernal et tenace ; Languedoc-Roussillon qui a été partiellement épargné. Les trois autres principaux pays de production de pêches (Grèce, Italie, Espagne) ont également souffert d'une météo défavorable.

La récolte française de pêche (y compris la nectarine), estimée à 115 800 tonnes, perdrait 34 % par rapport à 2020 et 42 % par rapport à la moyenne quinquennale 2015-2019. La récolte espagnole, estimée à 933 300 tonnes, diminuerait de 7 % par rapport à 2020 et de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale (Sources : Agreste, Végétale). Conséquence de l'offre réduite, les cours se raffermissent sur les différents marchés de gros et sont nettement au-dessus des niveaux des années précédentes.

**En juin** : le Roussillon ouvre la campagne avec une dizaine de jours de retard par rapport à l'année dernière, suivi par le Sud-Est et Rhône-Alpes. La modestie des volumes entraîne une hausse des prix de 32 % (3,70 €/kg au lieu de 2,80 €/kg). En Espagne, cette hausse est de 49 % (2,12 €/kg au lieu de 1,42 €/kg). Les conditions météo sont estivales et favorables à la consommation de pêches. L'arrivée de la pluie en dernière semaine marque la transition avec le mois de juillet.

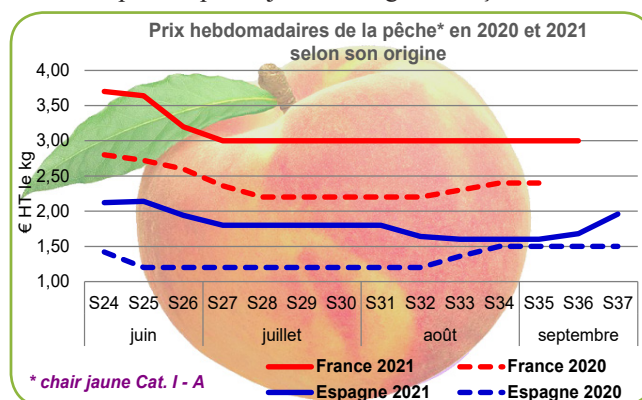
**En juillet** : malgré une offre française restreinte et chère, la demande est bien présente. Tous les calibres sont représentés sur le MIN de Rungis. Mais le début des vacances scolaires ainsi qu'une météo pluvieuse freinent les ventes et les cours s'orientent à la baisse. Les volumes espagnols sont majoritaires et permettent des prix d'entrée de gamme.

**En août** : le froid, inhabituel en cette période, engourdit la demande. Les cours français se maintiennent péniblement et des négociations de prix sont octroyées dans une fourchette haute pour la marchandise espagnole afin d'assainir les stocks, malgré des volumes bien en-deçà des moyennes.

**En septembre** : la présence d'une belle arrière-saison, le retour de vacances des parisiens et la réouverture des cantines scolaires dynamisent le commerce. Les cours espagnols se raffermissent. La campagne française se termine à la mi-septembre sur des prix fermes. Les derniers lots de pêches espagnoles, désormais seules sur les marchés, sont bien valorisés.

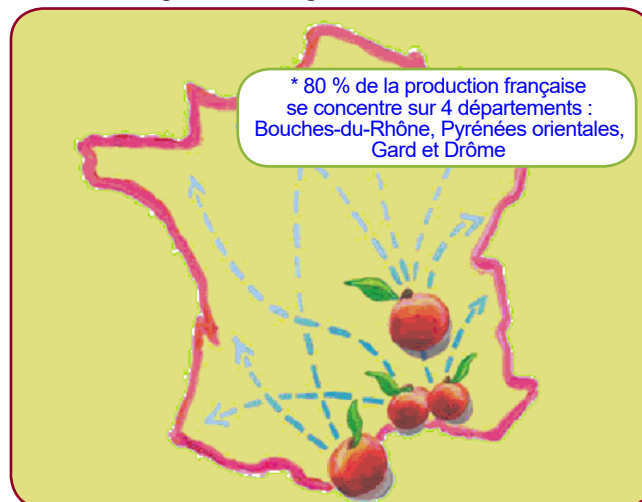
La campagne de la pêche a été atypique en 2021. Marquée par la reprise du Covid-19 dès la fin de l'hiver, elle a subi le gel printanier qui, avec des températures descendues jusqu'à -10 °C, a anéanti une partie de la production méridionale française. La fraîcheur et la pluviosité de l'été francilien ont découragé la consommation de produits estivaux comme la pêche. L'offre réduite a toutefois permis une bonne tenue des cours.

Des prix 2021 supérieurs de 30 % à ceux de 2020 pour la pêche jaune d'origine française



Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

Des bassins de production de pêches localisés\* dans le Sud-Est

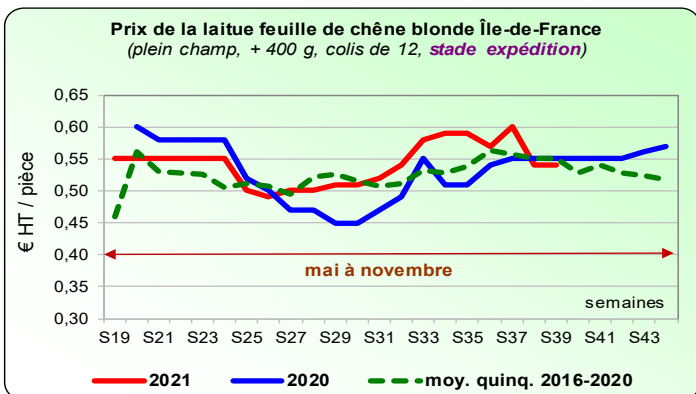
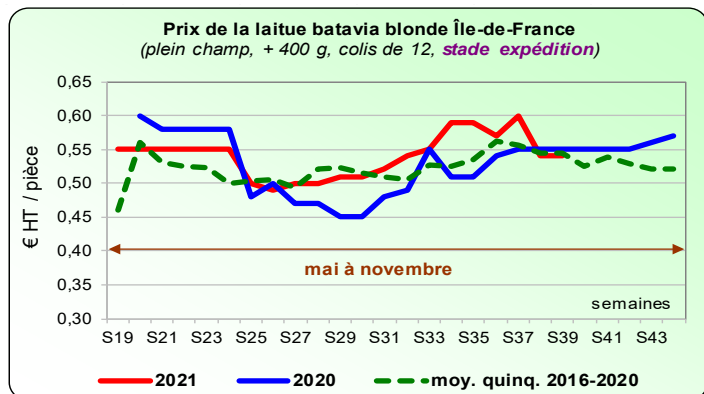


Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

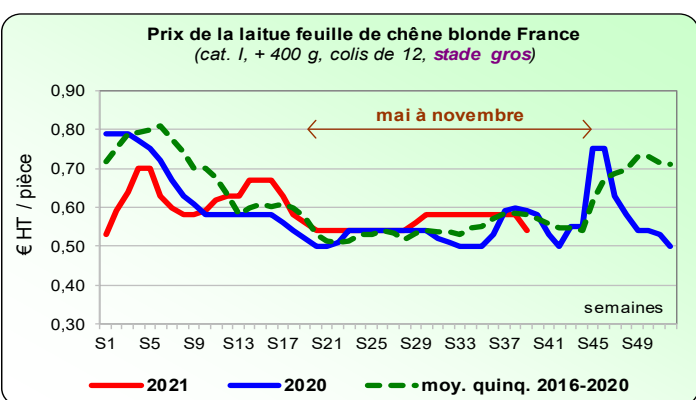
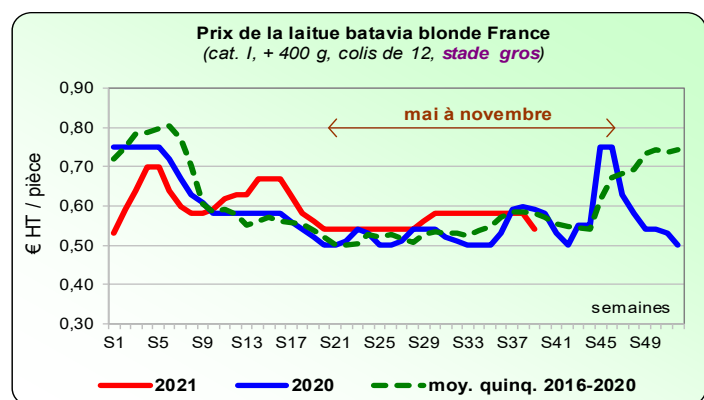
# Actualités du centre RNM de Rungis

## Prix sur le MIN de Rungis

### Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)



### Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

#### Actualités de la DRIAAF

\* Le chiffre du mois - octobre 2021 : rendement du blé tendre en Île-de-France en 2021 - estimation définitive de la statistique agricole

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Le-chiffre-du-mois-octobre-2021>

\* Lancement des appels à projets pour la plantation de haies et d'arbres intra-parcellaires !

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Lancement-des-appels-a-projets.2820>

\* France Relance en Île-de-France : 3 projets pour la restructuration des filières agricoles & agroalimentaires

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/France-Relance-en-Ile-de-France-3>

#### Actualités du SSP

\* Évaluation du plan de développement de l'agroforesterie 2015-2020

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Rap2108/detail/>

#### Mise à jour des données

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2021 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces et de rendements (situation au 1<sup>er</sup> octobre 2021)

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021.2618>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021.2618>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés

de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)

<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021.2618>

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



Direction régionale et interdépartementale  
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France  
(DRIAAF)

Service régional de l'information statistique et économique  
(SRISE)

18, avenue Carnot  
94234 CACHAN Cedex

Courriel : [srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr)  
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,  
Martine ANDRAL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)  
© Agreste 2021